

LES MAITRES DU MONDE

d'après « Les Nouveaux Maîtres du Monde » de Jean Ziegler



CREATION 2016

Mise en scène Marie Charlotte Biais | Compagnie La Controverse
Spectacle pour comédiens et marionnettes

LES MAÎTRES DU MONDE

Écriture collective librement inspirée de l'œuvre de Jean Ziegler "Les Nouveaux Maîtres du Monde"

Distribution

Marie Charlotte Biais, metteur en scène
Jeanne Videau, comédienne-marionnettiste
Sylvain Blanchard, comédien-marionnettiste
Carles Romero Vidal, comédien-marionnettiste
Athaya Mokonzi, voix OFF
Alexandra Shiva Mélis, collaboratrice artistique, conception et construction marionnettes
Patrick et Tonin Janvier, scénographie, décor et machineries
Léandre Garcia Lamolla, création lumière et régie générale
Erwan Tassel, création son
Thierry Bedard et Gaël Massé, dramaturgie et écriture additionnelle
Marie Nicolini, administration de production

Remerciements

Janosch Abel, Sébastien Bouhana, Compagnie Cirkulez, Mélanie Devoldère, Nina Dupeux, Gilbert Epron, Bérengère Gilberton, Odile Grosset-Grange, Papythio Matoudidi, Matthieu Malaud, Athaya Mokonzi, Nomadenko, Jérémie Scheidler, Julie Vuoso, Léa Zanotti, Stéphane Lavoix, Jean Ziegler.

Partenaires

Production : La Controverse

Coproduction : Collectif les Zonzons, Lyon ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, Le Carré, scène nationale - Centre d'art contemporain de Château-Gontier

Accueil en résidence : Espace Périphérique, Paris ; Institut International de la Marionnette, Charleville-Mézières ; Collectif 12, Mantes-la-Jolie ; Théâtre de l'Usine, Eragny ; Le Palace, Montataire ; Le Beau Labo, Montreuil ; Centre Culturel Athéna, Auray

Soutiens : Théâtre du Grand-Rond, Toulouse ; Le Tas de Sable, Amiens ; Théâtre aux Mains Nues, Paris ; Drac Ile-de-France ; Arcadi Ile-de-France ; La Spedidam ; L'Adami



Calendrier

Saison 15|16

18 Mars 2016 : Festival MÉLISCÈNES - Centre Culturel Athéna / Ville d'Auray - CREATION

1^{er} Avril 2016 : Théâtre de Cachan

16 et 17 Avril 2016 : Festival Moisson d'Avril à Lyon

Du 26 Avril au 7 Mai 2016 : Théâtre du Grand Rond à Toulouse

27 Mai 2016 : Festival Marionnettes En Chemin à Montataire

Saison 16|17

Octobre 2016 : Théâtre Mouffetard dans le cadre de Scènes ouvertes à l'insolite à Paris

Décembre 2016 : Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées à Frouard

Février 2017 : Le Carré, scène nationale à Château-Gontier

Mars ou avril 2017 : Collectif 12 à Mantes-la-Jolie

Avril 2017 : Théâtre aux Mains Nues à Paris

Mai 2017 : Ferme du Buisson, scène nationale à Noisiel

Contacts

Artistique : Marie Charlotte Biais | 06 20 89 27 66 | marottebiais@gmail.com

Administration-Diffusion : Marie Nicolini | 06 15 94 52 55 | marienicolini.pro@gmail.com

La Controverse | 15 rue Gisquet 93 200 Saint-Denis | compagnielacontroverse.fr

L'OBJET

C'est un « guignol »,
un « guignol » comme le sens populaire l'entend :
un spectacle de marionnettes,
un peu foutraque,
à l'humour noir,
un tantinet provocateur...
Un spectacle qui se moque des figures du pouvoir
qui expose le grand système,
sa toile,
ses proies,
ses déchets,
ses dégâts collatéraux,
remontant avec insolence aux origines des inégalités dans le monde.

Cette "farce politico-satirique" pour acteurs et marionnettes, est destinée aux adolescents et aux adultes. Très librement inspirée de l'œuvre de Jean Ziegler, elle a l'objectif de donner un peu plus de transparence à l'ordre politique et économique qui domine notre monde aujourd'hui, et d'ainsi encourager la reconquête d'une citoyenneté.

Il ne s'agit pas d'entretenir le patrimoine que représente le Guignol classique, mais plutôt, encore une fois, d'utiliser **la marionnette comme un outil de satire politique et social**.

Un spectacle où sont représentés les contrastes vertigineux entre les différents niveaux de réalités, des zooms et dézooms élastiques, dans le temps et dans l'espace, les disproportions représentatives du monde tel qu'il roule en ce moment, entre les problématiques individuelles et les mécanismes d'organisation économique mondiale.

C'est un spectacle populaire dans sa forme, dans sa langue.

Où l'on reconnaît les archétypes sociétaux inscrits dans leur hiérarchie.

Un spectacle pédagogique, qui présente de manière simple, synthétique, documentée, le schéma des relations géopolitiques contemporaines, et l'impact de celles-ci dans la sphère individuelle.

Une représentation des inégalités dans ce monde, de la répartition et de la circulation aberrante des richesses, une dissection de l'organisme responsable, qui en révèle les motivations et les enjeux.

A qui profite la misère.

Petit voyage autour du monde...

LES SOURCES, LE TEXTE

De l'essai sociologique au théâtre de marionnette

Jean Ziegler, premier rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation de 2000 à 2008 et vice-président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme est l'auteur de nombreux essais qui dissèquent l'appareil et l'origine des inégalités dans le monde. Son œuvre, et essentiellement « Les nouveaux maîtres du monde, Et ceux qui leur résistent », ainsi que « Destruction Massive, Géopolitique de la faim » est la source, le socle de notre travail.

De la même manière que Jean Ziegler rend accessible au lecteur lambda un déchiffrement économique du monde contemporain, trop souvent réservée aux « spécialistes », nous prolongeons son geste en permettant, via la marionnette, aux adolescents d'accéder à ces mêmes informations.

Jean Ziegler nous révèle indiscutablement la dimension absurde de certaines réalités. Sa « méthode » est simple et répétitive : mettre en parallèle la construction d'un projet politique d'envergure plus ou moins internationale, de nature humaniste et progressiste, et son « application » ou plutôt son dévoiement dans sa réalisation sur le terrain. Ces aberrations génèrent **un double sentiment de ridicule et d'effroi confondu, d'absurde.**

C'est sur cette ligne artistique que nous marchons et que nous construisons le fil dramaturgique.

Comme l'est l'œuvre de Jean Ziegler, nous présentons dans sa ré-écriture marionnettico-théâtrale, **un spectacle populaire et féroce.**

LA FORME

Comme il est dit plus haut, nous ne cherchons pas à « respecter » la forme du théâtre de Guignol mais bien à travailler dans l'esprit du Guignol...

Une introduction historique au sujet, des conquêtes à nos jours, nous donne à voir sur quel terrain, sur quel procédé économique s'est organisé la mondialisation. Il s'agit de mettre en place une cartographie synthétique du monde et l'actuelle répartition des richesses.

Dans ce paysage, nous dressons le portrait de nos (anti-) héros : les « seigneurs du capital ». En leur donnant voix et corps, eux si souvent anonymes, invisibles, nous révélerons derrière les chiffres et les sigles, leur volontarisme, leur part de responsabilité dans l'état actuel des choses. Nous leur rendons, leurs mots, leur idéologie.

Nous les mettons ensuite en situation, en espérant ainsi éclairer leur humanité, leur fragilité, et par là, les désacraliser, les rendre accessibles à la critique, et ainsi reconquérir un peu de notre citoyenneté.

Tel est le projet de la satire, rendre les « armes » (la pensée critique) aux victimes.

En conclusion, nous faisons résonner les voix dissidentes issues de la société civile, comme une faille ouverte sur l'espoir.

Nous faisons le choix ici d'un théâtre délibérément « pauvre », d'un théâtre qui met la priorité sur la brutalité du contenu et cherche sans complexe une efficacité dans son expression.

Nous puisons notre inspiration dans les « poubelles du monde » ; l'esthétique globale créée de plus fortes résonances avec le « pop'art » qu'avec l'« art brut » (!).

Comme un jeu d'enfant, la mise en situation se fait de manière naïve et cruelle. Les marionnettes sont des objets de facture artisanale et naïve.

La scénographie, petit théâtre en soi, petite machinerie autonome appuie ce parti-pris. Construite sur un plan vertical, comme la coupe verticale d'un immeuble, elle présentera trois niveaux :

- celui des prédateurs : le casino du monde et ses paradis (fiscaux)
- celui des mercenaires : la machine de guerre
- celui du peuple : des cales de bateaux, des usines sweat-shop, des ateliers clandestins et des poubelles du monde.

LES PUBLICS

Cette œuvre a agi sur moi comme un détonateur. Elle met en surbrillance la volonté de l'homme à agir sur le destin de toute sa communauté, et **invalide la théorie d'une fatalité implacable**, qu'elle soit partisane des "lois naturelles" ou "des lois du marché". Elle révèle bien souvent la dimension absurde de deux mouvements en perpétuel négociation, celui issu des blessures de l'histoire, humaniste et progressiste, l'autre issu d'une poignée d'individus cupides et avides de pouvoir.

Il ne s'agit pas dans ce projet de chercher la mesure, mais de mettre l'accent sur le caractère absurde et stérile de certaines initiatives politiques, de donner ainsi aux jeunes adultes un éclairage (parmi tant d'autres) sur notre société afin que face à la masse d'informations relayées par les grands médias nous fassions entendre un "autre" déchiffrement du monde, et ouvrons des chemins de pensée alternatifs.

Ce spectacle leur est d'abord destiné, à eux, adolescents et jeunes adultes, dans le projet de compléter la lecture de l'histoire et des sciences sociales apportées dans le cadre de l'école, par une mise en perspective de ces informations dans l'actualité, et plus encore, dans leur quotidien. De répéter aussi qu'un geste artistique est toujours un acte politique, d'aiguiser leur perception du monde. De transmettre. Par l'émotion, par l'effroi, par le rire.

Le spectacle cherche à s'inscrire dans la tradition **d'un théâtre itinérant, avec des contraintes techniques réduites**. Cherchant à investir des espaces **non nécessairement théâtraux**, il est constitué d'un **dispositif technique et scénographique légers**. C'est un spectacle destiné à de **petites jauges, légèrement gradinées**.

Le désir moteur de ce spectacle étant la rencontre, le partage et le débat, la transmission d'informations trop souvent éludées par les médias de masse ; le désir étant d'enrichir ou d'éveiller des points de vue, des sens critiques, d'aiguiser les consciences ; le désir étant d'ancrer la part sensible convoquée par le spectacle, dans le réel, et de donner par là quelques moyens à tout un chacun pour agir en société en cohérence avec sa pensée ;

Nous invitons chaque structure d'accueil du spectacle à réfléchir en complicité avec nous, à la mise en place de rencontres et/ou conférences prolongeant la réflexion sur les thèmes de la mondialisation, économie et histoire ou tout autre sujet plus précis en lien avec ceux-là avec des personnes qualifiées : maitres de conférence, professeurs, chercheurs et militants, et à tous ceux qui aujourd'hui travaillent à dégager des modes de pensées et d'actions alternatives, d'ouvrir des champs d'initiatives possibles.

L'équipe proposera également un accès à une sélection d'ouvrages de référence sur le sujet sous forme de stand dans l'espace d'accueil du public.

« La seule réponse que l'humanité puisse donner à la mort, au fanatisme et au bâclage reste hélas l'ingérence de la conscience humaine dans les affaires intérieures du monde, à condition bien entendu que cette nouvelle conscience assure la promotion et le respect absolu de ce qui nous rapproche fondamentalement : notre différence ».

Sony Labou Tansi

L'UNIVERS SCENOGRAPHIQUE



MARIE CHARLOTTE BIAIS

Depuis sa sortie d'école (CNSAD 2000), Marie Charlotte Biais travaille en tant que comédienne sous la direction de différents metteurs en scène : Dieudonné Niangouna, Thierry Bedard, Eric Da Silva, Jérémie Scheidler, Heidi Brouzeng, Joël Jouanneau, Thierry Collet, Alain Timar... et en tant que pilote de projet, au sein de la compagnie La Controverse qu'elle crée avec Jeanne Videau en 2009, comme dans d'autres compagnies, toujours sur des textes contemporains, souvent en collaboration directe avec les auteurs. En 2002, elle monte "Extermination du Peuple" de Werner Schwab adapté pour acteurs et marionnettes. En 2003 elle répond à une commande et monte "Bonheur" d'Olivier Coyette. Entre 2005 et 2008 elle monte le triptyque "Carmelle etc...", solos pour acteurs et marionnettes pour adultes, sur des textes de Vincent Macaigne, Léo Pajon et Balthazar Voronkoff. En 2009 elle commence un travail de recherche et de performances sur le monde de l'enfance et clos le cycle en 2011 avec la création du spectacle pluridisciplinaire "Angles mortS" d'après des textes de Barbara Robert. Dans son travail de metteur en scène, elle explore les espaces de la pluridisciplinarité en empruntant les voies du théâtre dit "visuel", par l'utilisation d'outils tels que l'objet et la marionnette, la vidéo, le corps dansé. **Elle cherche en évitant toute forme de hiérarchie entre les disciplines, à composer un vocabulaire qui lui/leur soit propre, à chaque artiste mobilisé sur le projet, de l'auteur à l'interprète.**

LA COMPAGNIE

La compagnie **La Controverse** (issue de *Co-Incidence* 1999-2009) est **un collectif** qui a été créé en janvier 2009. Il se compose de Marie Charlotte Biais (comédienne et metteur en scène), Jeanne Videau (comédienne) et Jérémie Scheidler (vidéaste et metteur en scène). Elle a pour but de développer les échanges, de provoquer les rencontres, **elle est un lieu de métissage**. Les artistes invités à travailler en son sein s'emparent de sa structure, et travaillent collectivement à la conception et à la construction de projets de nature pluridisciplinaire et tournés vers les écritures contemporaines. La Compagnie La Controverse initie en 2016-2017 un travail collectif nouveau. Un travail par cycles de recherches.

Spectacles de la compagnie :

2002 : **Extermination du Peuple**, adaptation pour acteurs et marionnettes de Werner Schwab, création collective pilotée par Marie Charlotte Biais
Jeune Théâtre National, Festival Premiers Pas du Théâtre du Soleil à Paris

2005-2009 : triptyque **Carmelle etc...** : **Carmelle ou la déraison d'être** de Vincent Macaigne, mis en scène de Marie Charlotte Biais ; **Fidèle ou la nécessité du divertissement**, texte Léo Pajon, mise en scène Jeanne Videau et Balthazar Voronkoff ; **Ixelle ou la répudiation des continences**, texte Balthazar Voronkoff, mise en scène Marie Charlotte Biais assistée de Jeanne Videau.
Festival de la Marionnette de Grenoble, Festival Marionnettissimo à Tournefeuille, Festival de Châteauroux, Théâtre du Grand-Rond à Toulouse, Théâtre du Chaudron, Festival Off de Chalons dans la rue, Festival MIMA à Mirepoix, Festival Moisson d'Avril à Lyon, Festival Off d'Aurillac, Scènes Ouvertes à l'Insolite à Paris, Festival Berthier à Paris, Festival Méliscènes à Auray, Festival Court-toujours à Poitiers, Théâtre des Halles dans le cadre du Festival Off

d'Avignon

2010-2012 : **AngleS Mort**, texte de Barbara Robert, mise en scène Marie Charlotte Biais
CDOI de Saint-Denis de la Réunion puis en tournée sur l'île, Festival 360, Théâtre Ouvert - CDN
à Paris, Festival Méliscène d'Auray, CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Festival
Marionnettissimo à Tournefeuille

2014-2016 : **Un seul Été** d'après "l'Été 80" de Marguerite Duras, mise en scène Jérémie Scheidler
Théâtre du Pont Neuf à Toulouse, Théâtre du Grand Rond à Toulouse, Théâtre de Vanves,
Théâtre Universitaire Antoine Vitez d'Aix-en-Provence, CCAM - Scène Nationale de
Vandœuvre-lès-Nancy

2016 : **Les Maîtres du Monde**, écriture collective librement inspirée de l'œuvre de Jean Ziegler
"Les Nouveaux Maîtres du Monde", mise en scène Marie Charlotte Biais – Cycle Mondialisation

2017 : **Layla, à présent je suis au fond du monde**, écriture et dramaturgie Arnaud Maïsetti et
Jérémie Scheidler, mise en scène Jérémie Scheidler – Cycle des Identités

2017 : **Oratorio / Antoine d'Agata**, conception Marie Charlotte Biais accompagnée de Léa
Bismuth – Cycle des Identités

2017 : **Pas dans le cul aujourd'hui** d'après le texte de Jana Černa *Pas dans le cul aujourd'hui*,
conception Jeanne Videau et Sébastien Bouhana – Cycle des Identités